

Le Jour, 1952
29 juin 1952

PROPOS DOMINICAUX

« **La civilisation est avant tout une discipline** ». Alexis Carrel a écrit cela.

Elle est une discipline « physiologique, morale, sociale, scientifique ». Cela veut dire qu'elle est **un ensemble de règles et de lois**.

Et cela explique qu'il y ait une hiérarchie dans les civilisations. Car la civilisation commence avec la première société humaine. Les premières sociétés humaines, en partant du paradis perdu, étaient grossières et rudes. Les premiers vêtements, les premiers logements, les premiers aliments, on imagine ce qu'ils furent. Et il n'y avait points de lecture et d'enseignement alors.

Il n'y a pas de civilisation qui ait le sens de l'absolu. Les civilisations sont relatives, différentes ou contradictoires même. **Il en est dont on peut dire, sans paradoxe, qu'elles sont barbares** ; et d'autres qui sont le dernier état de la connaissance, de l'application, de la perfection, des mœurs, des découvertes, de l'épanouissement des lettres et des arts.

Mais quelle que soit la qualité d'une civilisation, **il faut qu'elle procède, dans quelque mesure, non point de l'instinct mais de l'intelligence et de l'expérience**.

La vie des fourmis ressemble à une civilisation ; elle n'en est pas une. Parmi les bêtes, il en est dont les mœurs sont douces ; d'autres dont les mœurs sont violentes. Il y a l'épagneul, la gazelle et le rossignol ; et il y a les fauves. On ne dit pourtant pas qu'il y a des animaux « barbares » ; il en est de sauvages et d'autres de domestiques, **tandis que la barbarie qui est, par définition, « un manque de civilisation », est propre à l'homme**.

« **La barbarie**, dit encore Carrel, est **essentiellement indisciplinée**. C'est un état de révolte inintelligente et brutale ; ce n'est pas un « romantisme » au sens qui a fait de ce mot littéraire un affranchissement des règles.

Or, dit Carrel, « **tandis que la barbarie primitive était soumise à la dure autorité de la nature, l'anémique barbarie moderne n'est soumise à aucun frein** ».

« **La grossièreté, l'insubordination, la mauvaise tenue, la veulerie de la jeunesse dans les écoles, dans l'armée, les magasins, les usines, les campagnes, sur les terrains de sport ou sur les plages étaient une claire prémonition des futurs désastres** ». C'est un tableau qui fait peur.

La veulerie, qui est faiblesse, mollesse, manque d'énergie, Carrel s'effrayait de la voir partout ; elle annonçait le déclin d'une civilisation.

La leçon de cela c'est qu'une civilisation n'est pas seulement dans le vocabulaire et dans le confort. Elle est dans les mœurs et dans les actes. Quand les disciplines tutélaires s'en vont commence la décadence.

Notre pays, le long de sa longue histoire, a vu s'établir et passer toutes les civilisations. C'est à nous de recueillir cet immense héritage, de considérer ce que nous avons vu et ce que nous avons subi et de nous donner une civilisation parmi les plus hautes.